

Les blessures

Nous croyons trop souvent
Espérance parfois inassouvie
Que le temps est un médicament
Contre les morsures
Et autres blessures
Que nous inflige la vie.

Se forcer à oublier
C'est aussi déplier
Un léger pansement
Sur un gouffre béant.

Cette étoffe par son usure
Donne la mesure
De l'illusoire guérison
Des plaies remplies de poison.

Au bienheureux
Juste une cicatrice
Sur une peau encore lisse.
Au malheureux
Coincé sur son récif
Une plaie toujours à vif.

Comment peut-il
Pauvre imbécile
Sortir de la nasse
Et limiter la casse
Quand s'amassent
Les sinistres traces ?

Il doit faire ce choix
Et trouver cette voie
Qui par détours
Et contours
Conduit à l'amour.
Et par ce chemin de peine
Eloigner la haine.

Montfort, le 16/05/2017